

Une brève histoire de l'Acupuncture et sa place dans le paysage médical français



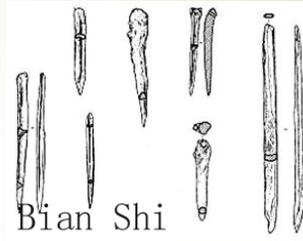
Dr Isabelle Marquat

19 Janvier 2019

Je vais donc vous résumer en 12 ou 13 minutes plus de 3000 ans d'histoire sur l'Acupuncture, depuis son développement en Chine, jusqu'à sa pratique actuelle en France

Origines en Préhistoire

- ▶ C'est au Néolithique, entre 8000 et 3500 av. J.-C., qu'apparaissent les premiers outils de médecine chinoise, les **Bian Shi**, pierres pointues utilisées afin d'inciser la peau.



- ▶ Beaucoup plus tard apparaissent les aiguilles en os ou en bambou



L'Acupuncture trouve ses origines en Chine dès la préhistoire, sous forme de pierres taillées en pointes, puis d'os ou de bambou taillé

Age de Bronze

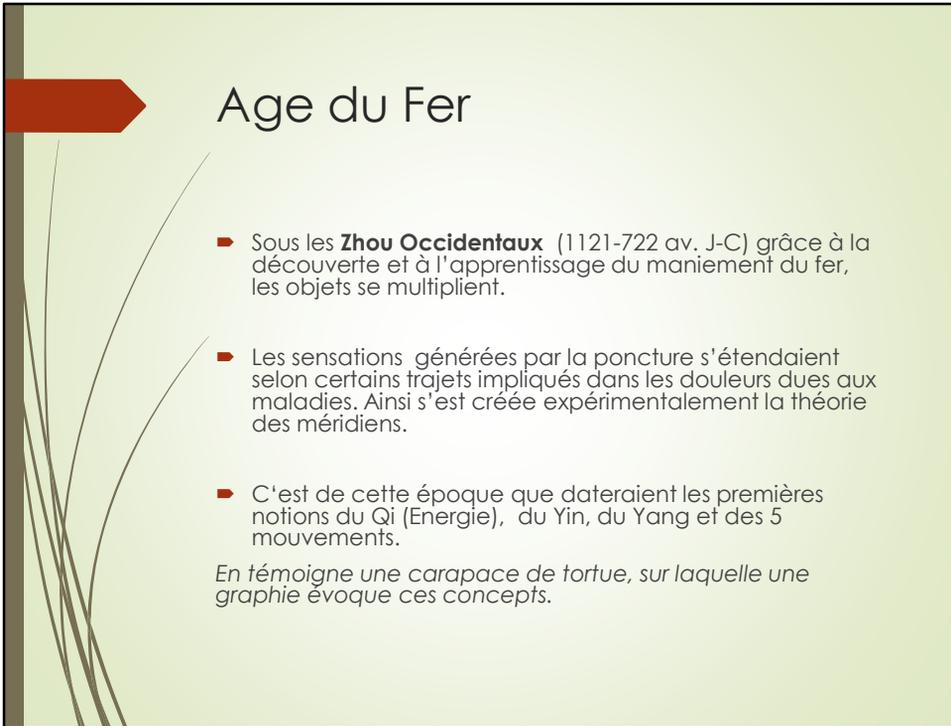
Au cours de la dynastie **Shang**

(1765-1122 av. J-C), les premières origines de la médecine chinoise sont d'origine chamanique, pratiquées par des sorciers guérisseurs et dominées par des rites incantatoires, des amulettes, des pratiques divinatoires et la scapulomancie.

Puis les premières aiguilles en bronze apparaissent, remplaçant les aiguilles en os ou en bambou.



Toujours en période préhistorique, sous l'âge de bronze, la thérapeutique au poinçon de pierre est encore utilisée pour réaliser des saignées ou vider des furoncles, mais aussi pour traiter les maladies alors considérées comme l'expression d'esprits mauvais, par des incisions cutanées sensées permettre l'évasion du « malin ». C'est une médecine chamanique, réservée à des sorciers guérisseurs...



Age du Fer

- Sous les **Zhou Occidentaux** (1121-722 av. J-C) grâce à la découverte et à l'apprentissage du maniement du fer, les objets se multiplient.
- Les sensations générées par la poncture s'étendaient selon certains trajets impliqués dans les douleurs dues aux maladies. Ainsi s'est créée expérimentalement la théorie des méridiens.
- C'est de cette époque que dateraient les premières notions du Qi (Energie), du Yin, du Yang et des 5 mouvements.

En témoigne une carapace de tortue, sur laquelle une graphie évoque ces concepts.

Avec l'évolution du matériel de poncture sous l'âge de Fer, l'observation des sensations générées à distance va créer expérimentalement la théorie des Méridiens, ces lignes sur lesquelles sont situés les points d'acupuncture
C'est aussi de cette époque que dateraient les premières notions du Qi (Energie), du Yin, du Yang et des 5 mouvements

Royaumes Combattants (403-222 av. J-C)

Les « concepts théoriques et fondements dialectiques » posent les bases de ce que sera la MTC.

C'est l'époque de **Confucius**
et de **Laozi, père fondateur du taoïsme** et
auteur présumé du Daodejing (livre de la
voie et la vertu).

Plusieurs écoles de pensée fleurissent: le
confucianisme, le taoïsme, le légisme, le
mohisme.

*À travers leur volonté de trouver des
solutions à la crise politique et
économique, la richesse et la diversité de
ces écoles philosophiques vont permettre
le développement d'une **médecine
philosophique.***



Laozi

Il faut attendre **L'époque des Royaumes Combattants** pour que les « concepts théoriques et fondements dialectiques » posent les bases de ce que sera la MTC.

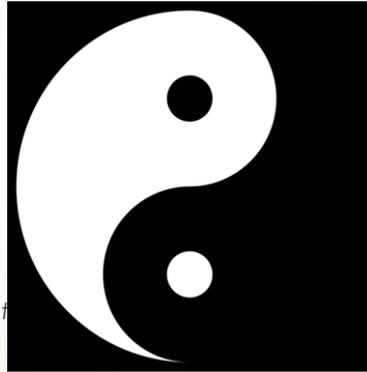
Le chamanisme ancestral est toujours bien présent mais la perception du monde change, liant tous les événements naturels entre eux dans une « cosmologie relative ».

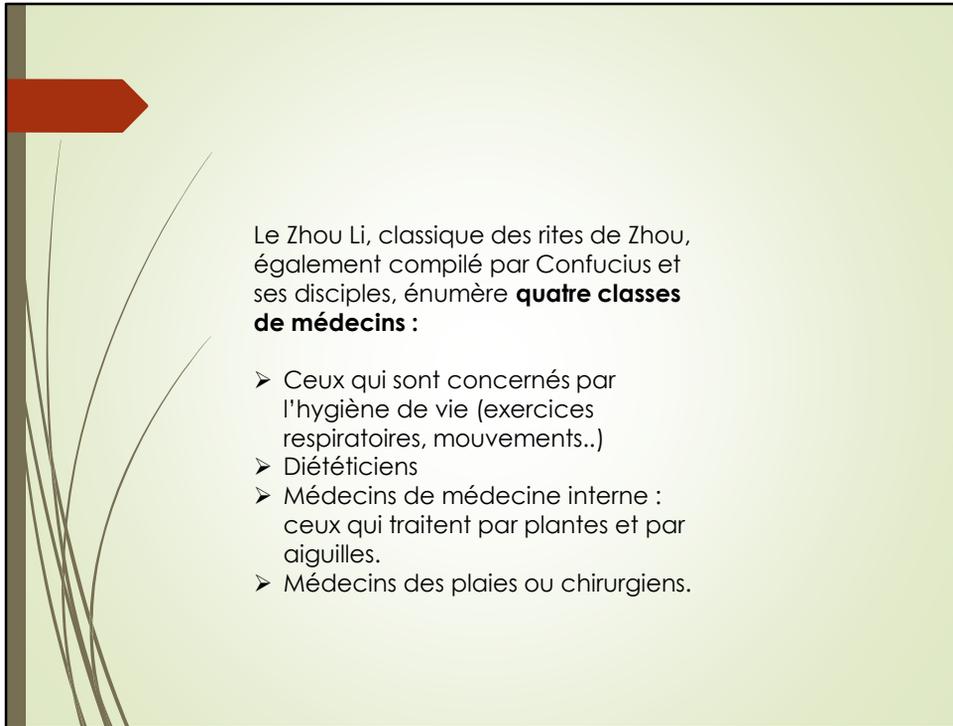
C'est dans ce courant intellectuel que

- la notion de Qi
- la théorie du Yin/Yang
- et la loi des Cinq Mouvements

adoptent leurs
« concepts théoriques et
fondements dialectiques »

*Particulièrement grâce à Zou Yan
(305-240 av. J-C), philosophe ayant
eu un rôle déterminant.*





Le Zhou Li, classique des rites de Zhou, également compilé par Confucius et ses disciples, énumère **quatre classes de médecins** :

- Ceux qui sont concernés par l'hygiène de vie (exercices respiratoires, mouvements..)
- Diététiciens
- Médecins de médecine interne : ceux qui traitent par plantes et par aiguilles.
- Médecins des plaies ou chirurgiens.

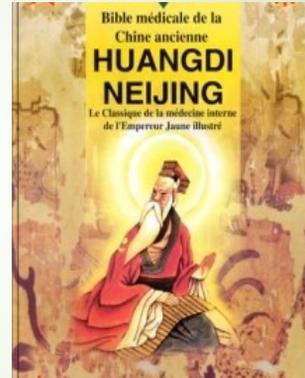
Ainsi émergent les 5 piliers fondateurs de la Médecine Traditionnelle Chinoise : la pharmacopée (plantes et minéraux), la diététique chinoise, la gymnastique (Qi Cong), les massages, et l'Acupuncture

➤ C'est aussi le début de la rédaction de l'ouvrage majeur le plus ancien : **le Huangdi Neijing**, ouvrage de compilation de savoirs.

➤ Sa rédaction s'étale sur près de neuf siècles

(III^e siècle av-JC au VII^e siècle EC)

Il reste toujours une référence que de nombreux commentaires ont étoffée et enrichie au cours des siècles.



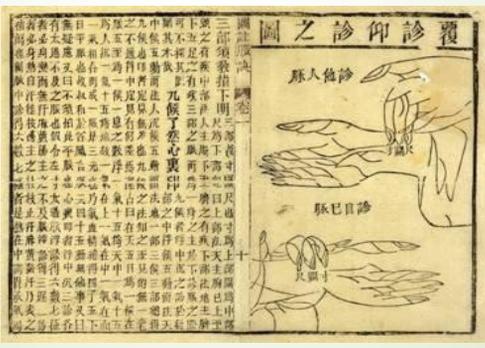
Sous forme de questions-réponses, ce livre « Classique de l'Empereur Jaune » ou « Canon interne de **l'empereur jaune** » comprend deux parties : « Les questions simples » (SuWen), et « le pivot de l'efficace spirituel » (LingShu). C'est le 1^{er} traité de médecine Chinoise, où les mentions de l'utilisation d'aiguilles d'acupuncture métalliques à visée thérapeutique sont précises.

Le mythique empereur jaune
HUANGDI (XVIII ème siècle Av JC)





A partir de cette période, les sciences médicales chinoises s'enrichissent et les ouvrages fondateurs sont rédigés.



Il ressort de ces ouvrages que la santé est un état d'équilibre qui s'entretient et s'améliore par une nourriture appropriée, des soins à base de plantes (décoctions), de mouvements gymniques, et d'acupuncture.

La maladie est l'affaire du médecin mais aussi de l'individu lui-même qui acquiert une plus grande part de responsabilité dans le maintien de sa santé.

« L'homme doit chercher à prévenir les maladies pour ne pas avoir à les guérir ; celui qui attend d'être malade pour se soigner est semblable à celui qui se met à creuser un puits quand il est sous les tourments de la soif. »



Une idée maîtresse se dégage de la lecture de ces ouvrages et se résume dans l'un de ses aphorismes :

➤ Vers le III^{ème} siècle, **Huang FuMi** (215-282) écrit « l'ABC d'acupuncture et de la moxibustion » **Zhen Jiu Jia Yi Jing**. Cet ouvrage reste à ce jour le plus complet.

➤ Entre 581 et 682 EC, **Sun Simiao**, auteur des « Prescriptions valant mille onces d'or », associe l'acupuncture et la phytothérapie



La construction théorique de la MTC se poursuit par des ouvrages majeurs, Sun Simiao serait également à l'origine des points ashi, points devenant douloureux lors d'un déséquilibre d'un méridien et que l'on puncture. Ces points sont aujourd'hui reconnus comme des trigger points.

Durant la période de réunification de l'empire (581-907)

La Chine s'enrichit des apports étrangers et rayonna vers l'extérieur :

- au Japon et en Corée au VIème siècle EC
- au Tibet, au Vietnam du VIII au Xème siècle EC

Les échanges internationaux sont nombreux et la civilisation chinoise atteint une de ses apogées.



L'enseignement médical était alors contrôlé par l'Etat avec le développement du système des examens. La qualité de l'enseignement médical s'en trouva renforcée.

Durant la période des Song et des Yuan (960-1368)

L'esprit critique se développa et une grande évolution de la théorie médicale s'ensuivit.

Wang Weiyi réalise le **Tongren** (l'Homme de Bronze) statue pédagogique représentant les 657 points d'acupuncture, et répertorie ses recherches sur les points.

Le nombre de points, leur dénomination, et leur emplacement fut ainsi officialisé.



Du Xème au XIVème siècle, les théories médicales anciennes furent reformulées. C'était l'époque de l'analyse, de l'expérimentation et de la vérification des connaissances notamment en anatomie (vivisection humaine de condamnés à mort) Parallèlement, de **nombreuses écoles d'acupuncture fleurissent** et **une faculté d'acupuncture** voit le jour au 11ème siècle à Kaifeng.



La dynastie Ming : 1368-1644

fut marquée par de nombreuses crises financières et politiques.

Il y eut un développement **de différents courants médicaux.**



Entre 1644 et 1911, la dynastie Qing a été progressivement influencée par l'Occident.

Les missionnaires construisirent plus de 340 hôpitaux.

En 1822, l'empereur DAO GUANG ordonna la suppression du département d'acupuncture.

. Après un long déclin au 19^{ème} siècle, le régime impérial fut finalement renversé en 1911, et la République de Chine fut fondée

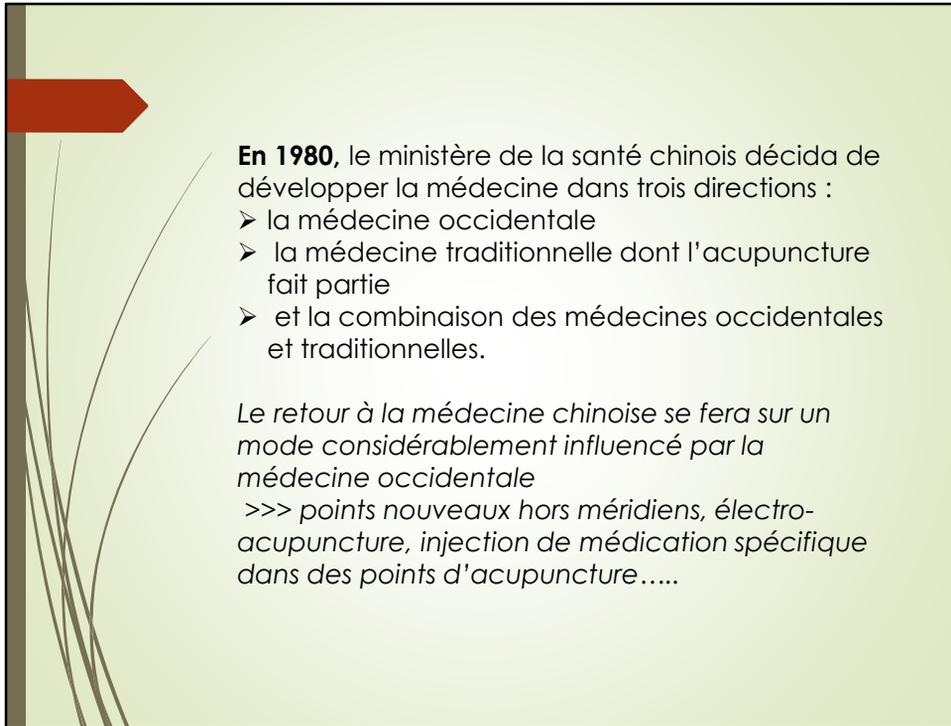
A partir du XVI^{ème} siècle, l'arrivée des missionnaires jésuites implique une ouverture sur le monde extérieur à l'Empire du Milieu
On finit par observer une remise en question de la MTC par la suppression du département d'acupuncture en 1822

XXème siècle

- *Sous la pression d'intellectuels et hommes politiques progressistes, l'empereur Puyi, âgé de 6 ans, abdique puis en 1921, le Parti communiste chinois est créé à Shanghai.*
- En 1922, l'acupuncture est placée à un rang inférieur par le ministre de l'intérieur chinois. En 1929, elle est purement et simplement abolie.
- **En 1949, Mao Ze Dong (Mao Tse Toung) réhabilita la médecine traditionnelle chinoise et notamment l'acupuncture**



Se tournant vers l'occident, la République de Chine s'opposa à la médecine traditionnelle qui n'en resta pas moins opérationnelle dans le pays. Sous le régime du KuoMinTang, l'Acupuncture est abolie en 1929, mais l'arrivée du pouvoir communiste permet sa réhabilitation en 1949



En 1980, le ministère de la santé chinois décida de développer la médecine dans trois directions :

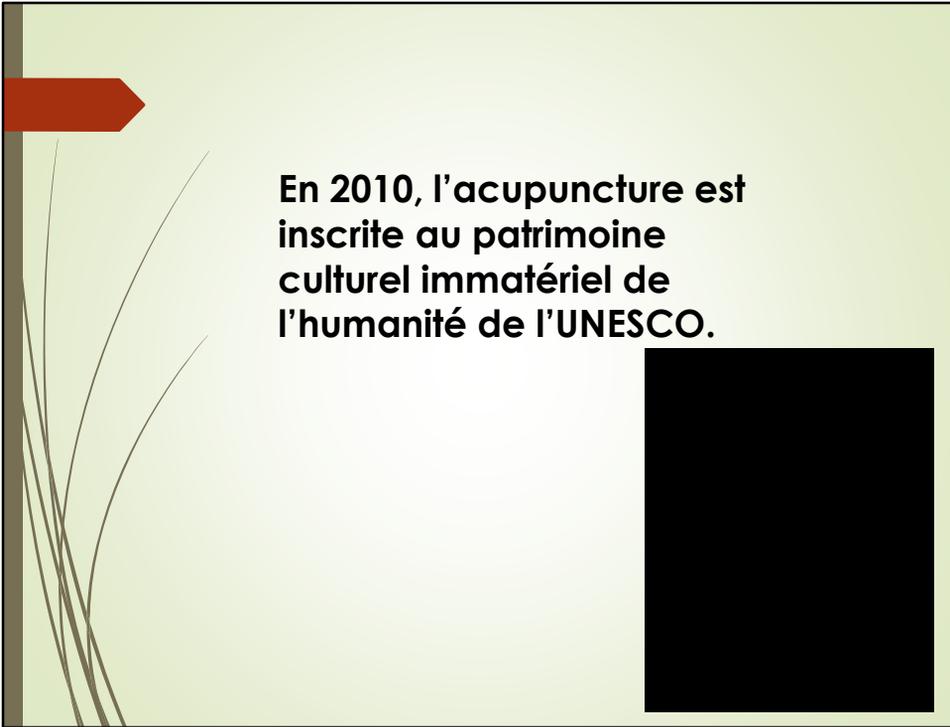
- la médecine occidentale
- la médecine traditionnelle dont l'acupuncture fait partie
- et la combinaison des médecines occidentales et traditionnelles.

Le retour à la médecine chinoise se fera sur un mode considérablement influencé par la médecine occidentale

>>> points nouveaux hors méridiens, électro-acupuncture, injection de médication spécifique dans des points d'acupuncture.....

Depuis les années 80, et encore actuellement en Chine, la diversité des formes de recherche est considérable (travaux sur l'aspect biochimique, neurologique, neuro-hormonal).

Soucieuse d'évaluation et de recherche de bases scientifiques, la Chine contemporaine a réhabilité, développé et pourrait-on dire redécouvert à travers les yeux des Occidentaux son acupuncture délaissée.



**En 2010, l'acupuncture est
inscrite au patrimoine
culturel immatériel de
l'humanité de l'UNESCO.**

L'Acupuncture en France

Les médecins français qui pratiquent aujourd'hui l'acupuncture sont les héritiers d'un passé que de nombreux auteurs font coïncider avec le **mouvement missionnaire des jésuites vers l'Extrême-Orient.**

Dès le XVIème siècle, les premiers ouvrages consacrés à la Médecine des Chinois sont écrits par des jésuites et serviront de source aux auteurs ultérieurs qui feront connaître l'acupuncture.

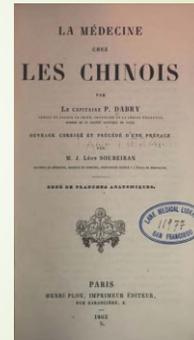


Les grandes voies d'introduction de l'**Acupuncture en Occident** furent les mêmes que celles par lesquelles les pays occidentaux ont cherché à étendre leur puissance : l'évangélisation et le commerce.

La barrière de la langue et la considération primitive de la **Médecine Chinoise** par le corps médical et scientifique ont constitué les deux principaux obstacles à la reconnaissance de l'Acupuncture en Occident.

A partir du XVII^{ème} siècle, des **médecins/chirurgiens de la Compagnie des Indes Orientales** rapporteront de leurs voyages des descriptions sur les indications pratiques de l'acupuncture et de la moxibustion, ainsi que sur la pulsologie.

Plus tard, un ouvrage majeur va marquer les années 1860 : « La médecine chez les chinois », un livre très détaillé par un défenseur des intérêts français, le **capitaine Dabry, consul de France en Chine.**



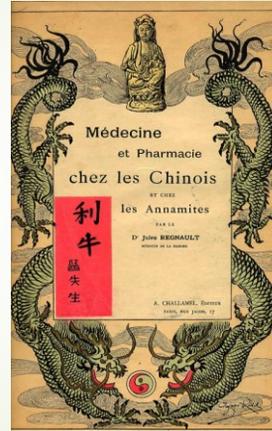
Plus tard les médecins et chirurgiens de la Compagnie des Indes, ou encore les militaires et diplomates rapporteront des témoignages majeurs

XXème siècle

En 1902 le Dr Jules Regnault publie « Médecine et pharmacie chez les chinois et chez les annamites »

Voulant rester le plus impartial possible :

« il ne faut pas être annamitophile ou sinophile au point de voir des merveilles là où il n'y en a pas ; mais **il ne faut pas, non plus être trop plein de sa suffisance d'européen, s'imaginer que tout est mal chez nous** »



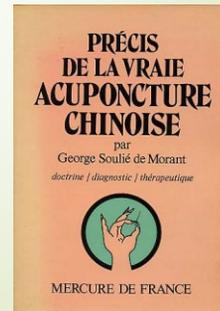
Aperçu très concis sur les médicaments chinois et l'acupuncture

Ces auteurs voyageurs ne sont pas exceptés d'arrière-pensées : en instrumentalisant la médecine chinoise, ils cherchent à renforcer l'influence française. Cependant, le médecin montre un intérêt épistémologique qui dépasse les nécessités coloniales.

Cette période marque un glissement dans le rapport à la tradition : d'obstacle au progrès, elle s'invite subrepticement comme une valeur positive, objet d'admiration et d'utilité.

**George Soulié de Morant (1878-1955),
diplomate en chine de 1903 à 1909**

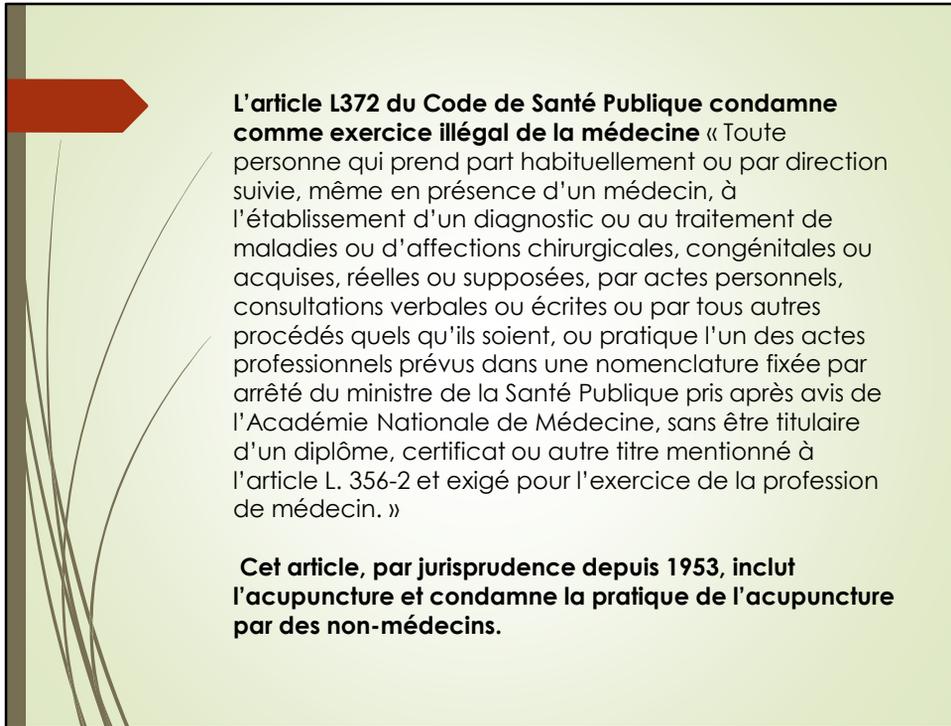
Un nouveau moment de réception se produit avec la publication en 1934 du « Précis de la vraie acupuncture chinoise » de **George Soulié de Morant** qui cherche, selon ses termes à « exposer scientifiquement la Tradition antique ».



Georges Soulié de Morant, qui n'était pas médecin, mais sinologue passionné, fut d'abord raillé. Mais il trouve ensuite auprès de quelques médecins, les docteurs Martiny, anthropologue, Ferreyrolles, homéopathe, les soutiens nécessaires à l'ouverture de consultations d'acupuncture dans des hôpitaux parisiens. (Bichat, Saint-Louis, Beaujon, Léopold Bellan, St-Jacques, Hahnemann, Saint-Antoine)



La reconnaissance et la formation en Acupuncture se structurent dès cette époque



L'article L372 du Code de Santé Publique condamne comme exercice illégal de la médecine « Toute personne qui prend part habituellement ou par direction suivie, même en présence d'un médecin, à l'établissement d'un diagnostic ou au traitement de maladies ou d'affections chirurgicales, congénitales ou acquises, réelles ou supposées, par actes personnels, consultations verbales ou écrites ou par tous autres procédés quels qu'ils soient, ou pratique l'un des actes professionnels prévus dans une nomenclature fixée par arrêté du ministre de la Santé Publique pris après avis de l'Académie Nationale de Médecine, sans être titulaire d'un diplôme, certificat ou autre titre mentionné à l'article L. 356-2 et exigé pour l'exercice de la profession de médecin. »

Cet article, par jurisprudence depuis 1953, inclut l'acupuncture et condamne la pratique de l'acupuncture par des non-médecins.

Et aboutit à des règles précises d'exercice en France, contrôlées par l'Ordre des Médecins

Depuis 1953, la pratique de l'acupuncture par un non médecin ou non sage-femme est un **acte illégal de la médecine**

Nouvelle période charnière : Les Années 1960



Médecin militaire au Tonkin,
le **Dr Chamfrault** souhaite approfondir les connaissances sur la médecine chinoise, par la traduction des textes médicaux anciens.



Sa collaboration avec le **Dr Nguyen Van Nghi** nous donne en 1969 un traité de médecine chinoise, « l'Energétique Humaine Médecine chinoise », véritable introduction à un **système médical complet**, avec une présentation subtile de la pensée chinoise, à partir d'une connaissance précise des textes fondamentaux.

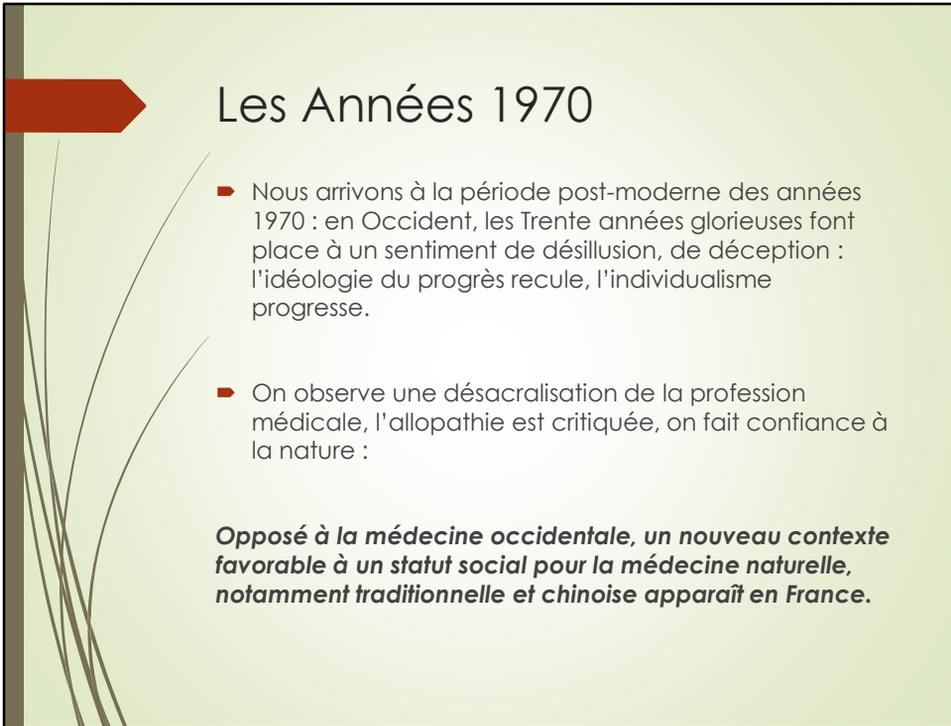
La SFA devient l'Association Française d'Acupuncture (AFA)

Devant le succès des consultations hospitalières, On assiste à un Intérêt croissant des médecins

Le monde médical des acupuncteurs est alors traversé par des courants idéologiques opposés que nous ne voudrions pas caricaturer.

Le Dr Niboyet, à la suite de Soulié de Morant sera le chef de file d'un courant cherchant à vérifier les données d'une tradition, fût-elle millénaire, avec la recherche du support objectif de l'acupuncture, tandis que le Dr Nguyen Van Nghi défendra une acupuncture traditionnelle, médecine à part entière.

Cependant, il convient de ne pas opposer les deux courants, mais de souligner leur nécessaire alliance, comme aimait le rappeler le Dr Nguyen Van Nghi.



Les Années 1970

- Nous arrivons à la période post-moderne des années 1970 : en Occident, les Trente années glorieuses font place à un sentiment de désillusion, de déception : l'idéologie du progrès recule, l'individualisme progresse.
- On observe une désacralisation de la profession médicale, l'allopathie est critiquée, on fait confiance à la nature :

Opposé à la médecine occidentale, un nouveau contexte favorable à un statut social pour la médecine naturelle, notamment traditionnelle et chinoise apparaît en France.

L'état français centralisateur répond ainsi à une institutionnalisation de l'acupuncture, marquée par un essor d'associations de médecins acupuncteurs.



L'Acupuncture enseignée en Université dès 1983 à Bordeaux

- Nous sommes dans les années 80 quand l'acupuncture s'invite à l'université : les écoles médicales d'acupuncture disparaissent au profit des facultés de médecine avec la création d'un Diplôme Universitaire, puis Inter-Universitaire en 1988, reconnu par l'Ordre des Médecins
- *NB : Depuis Août 2015, l'Ordre exige l'obtention de la Capacité d'Acupuncture pour toute nouvelle installation de médecin Acupuncteur*
A ce jour, seules 5 universités françaises délivrent ce diplôme

Il faut savoir que toujours en vigueur actuellement, le système de soins offre la possibilité à tout médecin de **prescrire des soins en acupuncture qui seront pris en charge financièrement.**



La médecine par les preuves s'invite dans le paysage sanitaire à partir des années 1970.

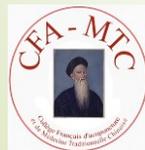
- ▀ La mondialisation des connaissances médicales permet des échanges de savoirs sans précédent.

La maîtrise des dépenses du système de santé inquiète les gouvernants qui trouvent dans cette nouvelle forme de regard sur les soins un outil de régulation.

- ▀ Chaque médicament, chaque soin est maintenant évalué pour vérifier sa pertinence.



XXI ème siècle



Depuis 1997, la FAFORMEC permet aux différentes Associations médicales Françaises de mettre en commun leurs savoirs, et de répondre collectivement aux exigences de la formation continue et de ce que l'on nomme désormais le développement professionnel continu.

Le Collège Français d'Acupuncture (CFA-MTC), société « savante », est créé afin de pouvoir donner un avis consensuel et réfléchi sur les éventuelles questions soulevées par la pratique de l'Acupuncture en France.

Les médecins sont acteurs de ces nouvelles pratiques : ils sont invités à une formation continue pour renouveler des connaissances qui évoluent très vite.

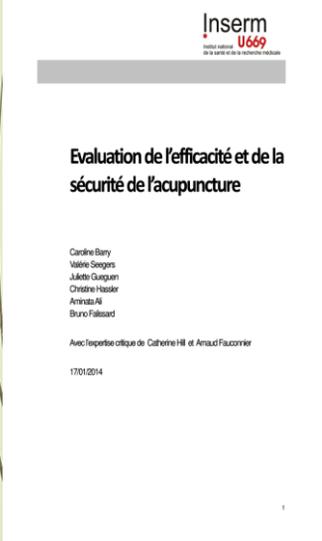
23 associations régionales de médecins acupuncteurs sont actuellement recensées en France . Elles se rencontrent annuellement en Congrès grâce à la Faformec



Succédant à la Société d'Aquitaine d'Acupuncture, l'Asoformec rassemble depuis 2007 les médecins et sage femmes d'Aquitaine, en organisant régulièrement des réunions de formation continue et de perfectionnement, autour des anciens enseignants du diplôme universitaire bordelais

Les **sages-femmes**, autre profession médicale, peuvent se former en acupuncture à travers un diplôme interuniversitaire. C'est la seule formation reconnue par leur ordre professionnel.





Inserm
U669
Unité de la santé et de la recherche médicale

Evaluation de l'efficacité et de la sécurité de l'acupuncture

Caroline Barry
Valérie Saegens
Juliette Guergan
Christine Hoeller
Armandu-Ré
Bruno Falissard

Avec l'expertise critique de Catherine Hill et Arnaud Fauconnier

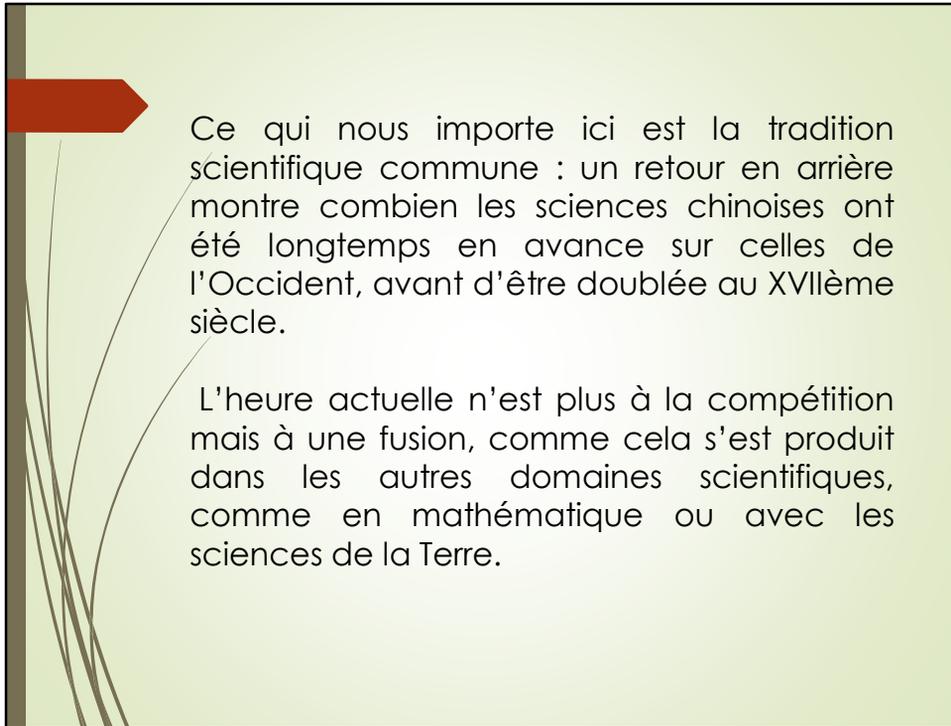
17/01/2014

1

En 2014 l'état français a mandaté un groupe d'experts de l'**INSERM** pour s'assurer de l'efficacité et de la sécurité de l'acupuncture :

L'exercice de l'acupuncture a donc bénéficié d'un véritable audit sur la formation reconnue de qualité, sur la sécurité de sa pratique par des personnels formés et sur les données probantes actuelles de l'évaluation des soins en acupuncture.

En 2014, l'INSERM a émis un rapport favorable sur l'Acupuncture
Par ailleurs, les médecins en France semblent porter aujourd'hui un nouvel intérêt pour la pratique de l'acupuncture : en effet, des consultations hospitalières existent toujours, dans le domaine de la douleur, de l'oncologie, de l'addiction, et de l'obstétrique.



Il convient demain de rapprocher les deux médecines, chinoise et occidentale , toutes deux savantes, mobilisant des savoirs et des pratiques, relatives au corps humain, à ses pathologies et à ses soins.

La connaissance est partagée dans une vaste communauté professionnelle de par le monde, avec le souci d'une **transmission organisée de ce savoir par les structures académiques et universitaires.**



La France, par ses choix sanitaires et son organisation de la médecine, offre un modèle à transposer : elle a su accorder à l'acupuncture une place dans le panier de soins depuis 70 ans.

Le chantier aujourd'hui est de déconstruire les éléments qui retardent la fusion de nos traditions scientifiques pour ne parler que d'une

Médecine au service de l'homme.